

Créer des bancs avec des déchets

La semaine dernière, vingt-cinq étudiants de l'EPFL étaient à Fribourg. Revaloriser était leur objectif

CÉCILE AUBERSON

Bluefactory «Le principe, c'est la débrouille.» Le ton est donné. Corentin Fivet, professeur assistant du laboratoire d'exploration structurale de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), laisse en effet une grande marge de manœuvre à ses vingt-cinq étudiants. Présents à Fribourg la semaine dernière, tous ces membres de la Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (ENAC) avaient pour objectif de créer, en cinq jours, des bancs à partir de matériaux bons pour la décharge. Certains ont été récupérés dans une déchetterie, d'autres sur des chantiers, comme celui situé à la route des Arsenaux, à deux pas de leur base, Bluefactory.

«L'idée est d'étendre la durée de vie des objets pour éviter d'en produire de nouveaux», souligne le professeur. Répartis en groupes de cinq, les étudiants ont rivalisé de créativité, leur projet allant du banc sur pneus au transat réalisé à partir de fers à repasser.

Formations différenciées

Installés dans l'atelier PopUpde Bluefactory, ces étudiants en deuxième année de bachelor viennent d'horizons bien différents: architecture, génie civil ou sciences et ingénierie de l'environnement (SIE). «Au début, il y avait un peu de stress à l'idée de collaborer avec d'autres sections, qui n'ont pas la même vision que nous. Mais nous avons appris à trouver des compromis au fil de la semaine», se réjouit Lisa, qui suit la filière architecture.

Les étudiants bénéficient du soutien et des outils nécessaires à leur projet. «Trois techniciens mettent à disposition leurs connaissances, par exemple pour fraiser ou souder. Ils assurent aussi l'aspect sécuritaire», explique Corentin Fivet. «De mon côté, j'aide les étudiants en m'assurant que leur idée a du sens, qu'ils aient une bonne gestion du temps. Je leur rappelle également la question environnementale en les poussant à réfléchir au cycle de vie du matériau», continue le responsable.

Et c'est bien ce cycle de vie qui est au cœur du projet de Victor, Valton, Hibiki et Tiphaine. «Nous avons réfléchi aux objets qui posent vraiment problème lors du recyclage. Les pneus, qui sont simplement brûlés une fois usagés, sont un exemple parfait», explique Tiphaine, étudiante en SIE. «De plus, nous avons privilégié des techniques simples ainsi que des matériaux universels», souligne Hibiki, futur architecte. Ainsi, les quatre membres du groupe ont réussi à créer un banc avec de vieux pneus, deux panneaux de coffrage et quelques boulons. «Notre concept est très modulable: on peut imaginer des tabourets, des tables ou encore des chaises sur le même principe. Les seuls éléments neufs sont les boulons, faciles à trouver, tandis

qu'un poste à souder, c'est bien plus compliqué», lance Victor, étudiant en architecture également.

Chariots, bâches, métal

«Ce projet de réutilisation est en opposition avec le recyclage, processus durant lequel on perd les propriétés intrinsèques du matériau en le refondant, par exemple, indique Corentin Fivet. Le but pédagogique est que les élèves se rendent compte par la pratique que fabriquer et étendre la durée de vie n'est pas compliqué, il faut juste un peu de bonne volonté et de jugeote.» Objectif rempli pour Laura. Avec son groupe, elle construit un banc fait d'anciennes étagères, de vieux chariots d'hôtels et de bâches de camion. «Je ne pensais pas réussir à réaliser quelque chose d'aussi bien avec de la récup», relève la future architecte. Et ce quelque chose sera bel et bien utile: les créations de la semaine seront en effet utilisées à Bluefactory.

Florian, étudiant en génie civil, souligne quant à lui la richesse des échanges interdisciplinaires. Avec ses camarades, il vise à la construction d'une structure reproductible à grande échelle. Ce dernier point fait notamment partie de la consigne reçue: les déchets utilisés doivent être produits régulièrement, afin que le résultat soit aisément reproductible. «Nous avons choisi le métal, car c'est un matériau facile à trouver. Ensuite, nous avons simplement besoin de deux planches quelconques pour l'assise et le dossier», explique-t-il. Pour cette fois, de vieux snowboards feront l'affaire.

Du vieux bois des Neigles

Léa, dont le groupe s'est tourné vers de vieilles planches de la passerelle des Neigles et des skis nautiques, est ravie de son expérience pratique: «Cela m'a donné envie d'en faire plus.» L'enthousiasme des étudiants envers cette semaine ENAC, organisée depuis trois ans déjà à Fribourg, se retrouve d'année en année. «Les élèves adorent l'idée de produire quelque chose d'utile. A terme, nous espérons qu'ils pourront appliquer ce qu'ils ont appris cette semaine à une plus grande échelle: pas pour un banc, mais pour un bâtiment», conclut Corentin Fivet.

